

Valincu Lindu : "Nous continuons de refuser les déchets des autres"

Depuis 25 jours, un groupe de membres du collectif Valincu Lindu, par roulements successifs, bloque le centre de Viggianello aux camions poubelles (hormis ceux de la communauté des communes du Sartonais-Valinco-Taravo). Une situation complexe, parfois difficile à comprendre pour les usagers mais qui intervient en chronique d'une crise des déchets, annoncée depuis plusieurs années. Valincu Lindu se (re)positionne.

Vous apprenez que le président Simeoni et le président de l'office de l'environnement vont vous recevoir en même temps que les élus des intercommunalités. Qu'attendez-vous de cette rencontre ?

Nous attendons les solutions concrètes qui garantissent l'effort d'autres intercos sur la généralisation du tri, le détournement des biodéchets mais aussi et surtout, sur le stockage ultime. Nous entendrons ce que proposeront la collectivité de Corse et les différentes intercos, par le biais de leur syndicat.

Êtes-vous un collectif toujours soudé ? Vos membres sont-ils aussi actifs qu'en début de conflit ?

En 3 semaines de blocage, le nombre d'engagés du collectif ne s'est pas affaibli, le groupe de bloqueurs s'est même plutôt étoffé, ce qui permet selon les disponibilités de chacun de ne pas être sollicité tous les jours. Hors blocage, le nombre de soutien augmente également, nous sommes en train de nous constituer en association, afin de pouvoir fédérer correctement toutes ces bonnes volontés. Sur les réseaux sociaux, notre page @valinculindu qui comptait, il y a 3 semaines, moins de 300 personnes, atteint désormais le millier d'inscrits.

Condamnez-vous le Syvadec qui a fermé totalement le centre de Viggianello ?

Tout à fait. Et de plus, nous condamnons l'attitude du Syvadec, qui d'un côté se plaint du coût de la mise en balle et de l'autre oblige le Sartonais-Valinco à mettre en balle ses déchets à Teghime, après transfert depuis Moca Croce.



Tous les jours à partir de 6 h du matin, des membres du collectif Valincu Lindu se relaient à l'entrée du centre de Viggianello. /PHOTO C. T.

Y a-t-il une prise de conscience des communautés des communes ?

Oui, c'est certain en ce qui concerne la communauté des communes du Sartonais-Valinco-Taravo. Nous la félicitons du travail de collecte accompli par les agents ces jours-ci malgré des conditions difficiles pour revenir à une situation normale dans le Valincu. Nous apprécions le début de prise de conscience et d'interrogations de différentes intercos dans cette période de crise, mais les invitons à aller plus loin et plus vite dans leur réflexion et proposer en urgence des solutions au Syvadec et à la CdC, notamment en termes de stockage de déchets.

Que pensez-vous de la motion présentée par le maire de Propriano en conseil municipal ?

Nous sommes étonnés de l'adoption de cette motion. Nous condamnons la motion déposée au conseil par Paul-Marie Bartoli, maire de Propriano, qui veut coûte que coûte, ouvrir les portes de son territoire aux autres communes de Corse. Nous rappelons que faisant suite à ces 25 jours de blocage, ce sont près de 10 000 tonnes de déchets qui restent en souffrance dans l'île, soit 2 fois la

quantité annuelle du Valincu.

À ce jour, êtes-vous toujours aussi sûrs de votre bon droit ?

Oui, il est injuste pour notre population de trier, recycler, composter, stocker, pour enfouir un minimum de déchets en une année, sur notre propre territoire... et en recevoir le double par camions entiers tous les 20 jours. En conséquence, nous refusons de recevoir les déchets hors de notre communauté de communes, et ce sans limite de durée, y compris donc après le 2 janvier prochain.

Pensez-vous être compris par l'ensemble de la population ?

Nous avons le sentiment que notre message passe auprès de la population, malgré les tentatives de "brouillage", de désinformation, voire manipulation d'opinion de certains acteurs, aussi bien dans la presse que sur les réseaux sociaux. En cette fin d'année agitée par la crise des déchets, nous le répétons ici : Le Valincu n'a pas vocation à être la poubelle de la Corse. Et pourtant, c'est bel et bien ce qui semble se préparer.

PROPOS RECUEILLIS PAR CATHY TERRAZZONI